

(Remplir cette partie à l'aide de la notice)

Concours / Examen : CONTRÔLEUR DES FINANCES PUBLIQUES EXT

Session : 2026

Epreuve n° : 1

Matière : ÉTUDE DE CAS

**CONSIGNES**

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque feuille A3 dans le cadre à droite et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

Feuille :

01 / 02

1)

Selon l'Observatoire national interministériel de la sécurité routière, 3193 personnes ont été tuées en 2024 sur les routes françaises, pour 236 000 blessés. L'accidentalité touche l'ensemble des tranches d'âge et des sexes. Néanmoins, des différences apparaissent, parfois de manière importante, selon le mode de transport, le sexe ou la tranche d'âge.

Tout d'abord, la part des tués en voiture reste importante avec 48%. Le reste des modes de transport comme la moto (22%) ou la marche à pied (14%) reste plus élevés après 2020. Il Des disparités existent également dans les facteurs d'accident mortel. Entre 2022 et 2024, les hommes conduisant une moto ont été surreprésentés dans les accidents mortels où la cause est la vitesse.

Ensuite, 35 % des hommes présents responsables en voiture d'accidents mortels l'ont été pour la cause de la vitesse, pour seulement 19 % pour les femmes. En revanche, les femmes sont plus responsables pour faute d'inattention (16 %) que les hommes (9 %). D'un point de vue biologique, les femmes sont plus vulnérables aux accidents de la route. Cependant, elles ont moins de risque de décéder en voiture que les hommes. Lors des décès, elles se retrouvent souvent en passagère, les hommes conduisant davantage.

Enfin, des disparités apparaissent entre les tranches d'âge. Les 18-25 ans et les +75 ans ont davantage de chance de mourir. Les 14-24 ans sont surreprésentés dans les blessés, jusqu'à deux fois la moyenne nationale. Au plan mondial, la première cause de décès chez les enfants et les jeunes sont les accidents routiers.

2)

Les services de l'État dans l'OISE se félicitent de la réduction de moitié du nombre de morts routiers dans le département entre 2017 et 2022. Dans le même temps, les contrôles et les préventions ont augmenté preuve de leurs efficacités. Les leviers utilisés ont d'abord été de la prévention hors des routes, puis des pratiquement sur les routes.

### I/ Les préventions à la sécurité routière.

#### A) Les préventions dans les établissements scolaires.

L'Éducation Nationale met en place une réelle politique de prévention par la mise en place de l'éducation à la sécurité routière, obligatoire et transdisciplinaire. Celle-ci est organisée dans les écoles primaires, les collèges et les lycées, à destination des enfants de 6 à 20 ans. La presse constate que dans le cadre de cette politique, dès 6 ans, les enfants peuvent découvrir et pratiquer le vélo ou les trottinettes, avec le dispositif national "Savoir rouler à vélo" en partenariat avec la MAIF. Les du collège, les collégiens doivent participer à une évaluation en 5<sup>e</sup> puis en 3<sup>e</sup>.

#### B) Les préventions sur internet.

La délégation à la sécurité routière au sein du ministère de l'intérieur publie sur leurs sites plusieurs préventions. À titre d'illustration, en juin 2025, le site affichait une prévention pour l'utilisation des trottinettes, réagissant aux succès nouveaux de ce véhicule. Accessible dès 14 ans, sans permis B, les utilisateurs sont plutôt jeunes. Sa pratique est dangereuse causant 30 morts sur les routes en 2022, soit deux fois plus qu'en 2021.



## II/ Les pratiques mises en place sur les routes.

### A) La deuxième décennie d'action pour la sécurité routière (2021-2030)

L'Assemblée générale des Nations-Unies a fixé l'objectif de réduire de moitié le nombre de morts et de blessés sur les routes, au plan mondial. Ceci dans le cadre de la deuxième décennie d'action pour la sécurité routière entre 2021 et 2030. Elle recommande aux gouvernements de prioriser la sécurité sur les routes. Plusieurs solutions sont proposées comme l'abaissement de la vitesse réglementaire, l'éloignement des usagers (vélo, piétons) des véhicules avec par exemple la mise en place de pistes cyclables. Contrôler la vitesse à l'aide de radars ou d'équipe est une autre pratique. Au niveau mondial, les progrès sont suivies par le rapport de situation sur la sécurité routière dans le monde, de l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé).

### B) L'exemple du département de l'Oise

Les services de l'État de l'Oise rapportent avoir augmentés les contrôles par les forces de sécurité, sur les routes. Entre 2021 et 2022, la présence de gendarmes et de policiers a augmentée de 4%. Dans le même temps, les retraits de permis se sont accrus de 3,7%, signe de l'efficacité des contrôles. Les actions de prévention ont également été augmentées. 66% concerne le milieu scolaire et 17% les jeunes délinquants. Entre 2017 et 2022, le nombre de morts a baissé de 50% environ dans le département.

3)

Depuis de nombreuses décennies, l'État renforce les préventions et les actions en faveur de la sécurité routière. La multiplication des radars en est un exemple. Depuis le pic des années 1970 à 18 034 morts, la courbe est en nette recul, jusqu'à 3193 morts en 2024. Néanmoins, l'État pourrait intensifier ses efforts, d'abord en sensibilisant les jeunes sur les risques de l'alcool et de la drogue, puis en s'intégrant aux canaux modernes utilisés par les jeunes.

## I/ Sensibiliser les jeunes aux risques de l'alcool et de la drogue.

### A) La sensibilisation dans les écoles.

La prévention à la sécurité routière passe par une sensibilisation aux dangers de la consommation d'alcool et de drogue, responsable d'une partie non négligeable des accidents. L'Éducation Nationale, malgré les programmes changés, pourrait intégrer dans les cours de physique-chimie, les conséquences des drogues pour le corps humain, en détaillant chaque processus. L'instauration de brèves minutes par semaine, au lycée, de sensibilisation serait bénéfique.

### B) La sensibilisation dans l'enseignement supérieur.

L'enseignement supérieur manque cruellement de prévention obligatoire. L'instauration d'une journée de sensibilisation par an, obligatoire, avec de la théorie et de la pratique, devrait être faite. À titre d'illustration, faire sentir les étudiants sur une piste sécurisée avec des lunettes imitant les effets de la consommation de drogue, en éliminant les obstacles.

## II/ S'intégrer aux canaux modernes

### A) L'utilisation de l'influence des influenceurs.

Les jeunes utilisent massivement les plateformes <sup>comme</sup> YouTube, Twitch, Instagram ou TikTok. Recruter des influenceurs comme Squessic avec plus de 15 millions d'abonnés sur YouTube, et tourner une vidéo ou un live



(Remplir cette partie à l'aide de la notice)

Concours / Examen : CONCOURS DES FINANCES PUBLIQUESSession : 2026Epreuve n° : 1Matière : ÉTUDE DE CAS**CONSIGNES**

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque feuille A3 dans le cadre à droite et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

Feuille :

02 / 02

en imaginant un jeu impliquant de la prévention. Par exemple, essayer de ne pas écraser le pécheur en rédigeant un message sur son téléphone. L'aspect jeu pourrait attirer les jeunes de cette génération à la vidéo.

### B) Les publicités sur internet.

Les plateformes comme Youtube, TikTok, etc., proposent des publicités. L'État pourrait investir pour des publicités impliquant pour les jeunes et les plateformes numériques. Ainsi, les jeunes seraient informés en langage de jeunesse car ils passent de très nombreuses heures sur les réseaux sociaux. En plus de ce public, d'autres <sup>tranches</sup> d'âge seraient ciblées. Cela passe par l'adoption des codes et des tendances d'internet, au risque d'être exclu dans le cas contraire, et inutile.

En définitive, l'État doit intensifier ses préventions sociales au profit des jeunes. Celles-ci doivent être pensées sur les risques de la consommation de drogue, en augmentation chez les jeunes, et aller chercher les jeunes sur leurs canaux traditionnels.

NE RIEN ECRIRE DANS CE CADRE

16.25 / 20

membre du site  
Devenez-fonctionnaire.fr  
téléchargement gratuit